

## Thomas Troussel (1415?-1481)

**Thomas Troussel est né** en la paroisse de Toussaint près de Fécamp vers 1410-1420. Il décèdera à Paris au début de 1481 (avant le 2 mars, apparemment soit le 8 janvier, soit le 14 février). Nous n'avons aucune information sur sa famille ou ses proches ...

On trouve un Pierre ou Petrus Trousselli ou Trousseau, archidiacre de Paris et maître des requêtes, clerc, nommé à l'évêché de Poitiers en 1409, fut transféré à Reims en 1413 et mourut à Paris le 16 décembre de la même année ; un Erhardus Trousselli bachelier en droit canon en 1429 originaire du diocèse de Noyon

**Une généalogie Troussel** ne se retrouve que deux siècles après avec :

- Thomas Troussel né avant 1610 Décédé après 16 septembre 1648  
Marié avant 1635 avec Thomasse xx femme Troussel Thomas (1617-1648)  
dont Michel Troussel (1635-/1698)
- Pierre "dit Thomas" Troussel ou Trousselle  
Union avec Marie Lepere  
dont Pierre Troussel ou Trousselle (ca 1640-1690)  
(source geneanet)



L'église actuelle de Toussaint avec son calvaire

### **A l'Abbaye de Fécamp :**

Parti de la paroisse de Toussaint pour devenir professeur à La Sorbonne et chanoine à la Cathédrale Notre Dame de Paris, il ne fait aucun doute que son « ascension » se soit réalisée par le biais de l'Abbaye de Fécamp .

La paroisse de Toussaint dépendait de la Chatellenie et donc de l'abbaye de Fécamp. Les paroisses dépendant du monastère possédaient parfois une école accessible à tous les enfants des paroissiens du village ; les familles rurales s'exprimaient alors dans un dialecte normand dit « vulgaire » ; on y

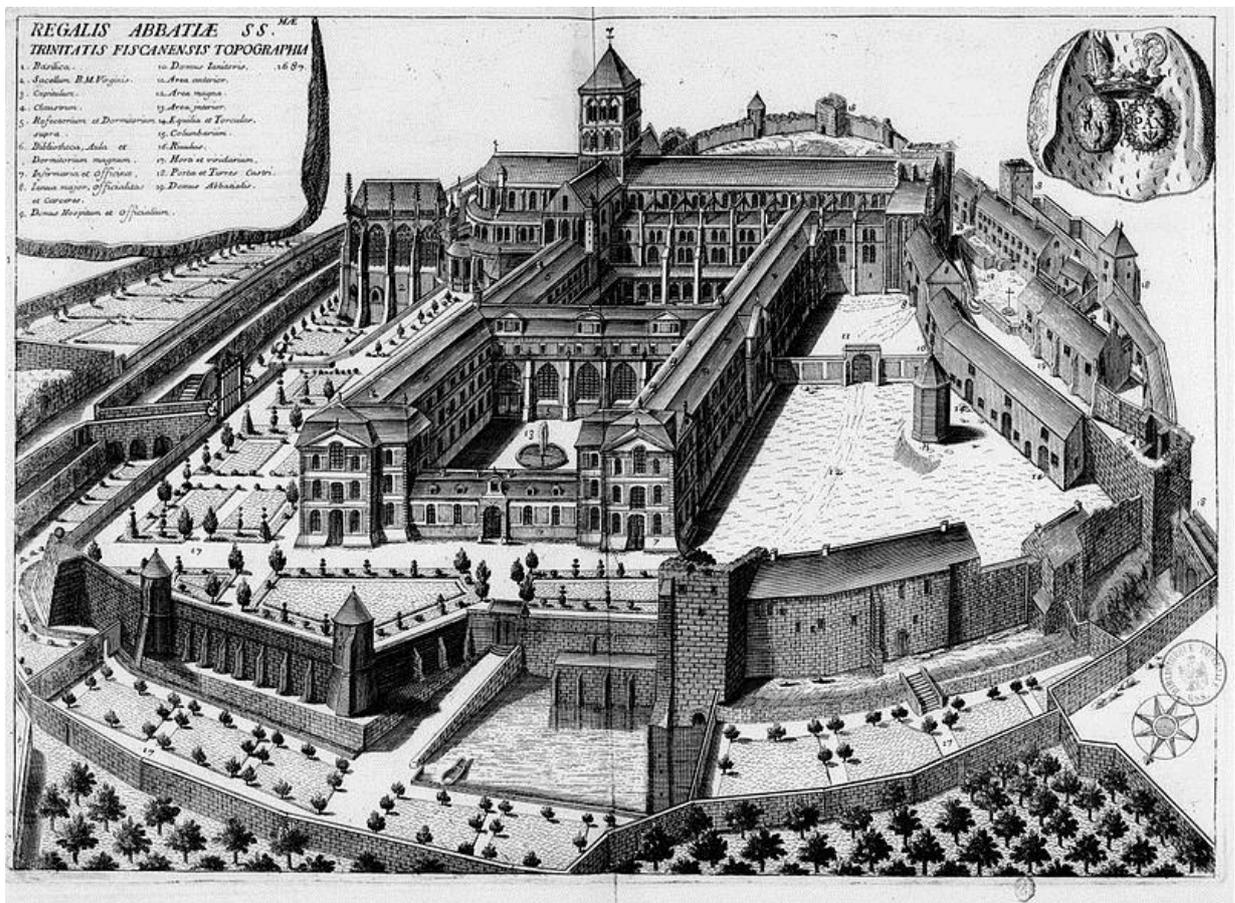
apprenait là le latin, de façon à accéder à toutes les sources écrites, à toutes les humanités du premier millénaire et puis du Moyen-Age.

Une toute première école avait été créée à Fécamp, au monastère, en 1001, par le 1er abbé de Fécamp Guillaume de Volpiano ; celle-ci était publique et gratuite, ouverte aux pauvres, établie pour les lettres et pour les chants; les frais étaient fournis par des fondations et des legs pieux; elle dura pendant tout le Moyen Age ; le monastère assura aussi l'enseignement des moines, clercs et novices.

Par la suite, l'abbaye établit également une école dans la plupart de ses dépendances : à Fontaine le Bourg certifiée en 1407, à Ypreville certifiée en 1418 ...

Le cursus habituel des jeunes lettrés était de prendre l'habit vers l'âge de 20 ans, de devenir profès un an plus tard, pour ultérieurement recevoir le sous-diaconat, le diaconat et ensuite prononcer ses vœux perpétuels ; pendant tout ce temps, il fallait suivre les cours de l'école (supérieure) du monastère, des cours de théologie, pendant trois ans, des cours de philosophie mais aussi de mathématiques ; le premier poste était celui d'administrateur d'un prieuré ou d'une dépendance ; il fallait ensuite, au vu de ses qualités personnelles, être promu sous-prieur puis prieur, etc ...

Thomas Troussel a certainement gravi ainsi les premiers échelons au sein de l'Abbaye, mais son grand mérite a certainement été pour lui d'être « proposé » aux grands collèges qui enseignaient à Paris, notamment le collège d'Harcourt, le collège de Sorbonne.



Abbaye de Fécamp au cours du 17<sup>ème</sup> siècle

### Ses études :

Admis au collège de Sorbonne en 1441

Inscrit à la Faculté des Arts <sup>1</sup> en 1443

A la Faculté de Théologie : Licencié en théologie le 4 janvier 1452 - il est classé 3<sup>ème</sup> sur 14

Docteur en théologie le 23 mars 1452

Puis Maître-régent (Magister Regens) à la Faculté de théologie de Paris en septembre 1452, en 1456-57, en 1464-65.

Pour tout son cursus, il sera aussi bien dénommé Trousel, Troussel, Trousselli, Truselli, Trossel parfois Trouseau ...

**Sa carrière universitaire (1441-1481) :**

Maitre (Docteur) en Théologie (sacrée), admis en 1441 membre (socius) du Collège de Sorbonne <sup>2</sup> où il est fait prieur en 1448, en mars 1449 pour un an (1449-1450).

Elu recteur de l'Université de Paris le 23 juin 1451

Il est dénommé « Professeur » et puis « Savant », on le disait aussi « Célèbre ».

Nous reproduisons ci-après la liste des ouvrages empruntés par lui à la bibliothèque de Sorbonne dont il a eu accès pendant 18 ans de 1448 à 1466 <sup>3</sup> :

Emprunts de 1448 :

Boèce - Sur la consolation (Boecius De consolacione)

St Augustin - De la Cité de Dieu (Augustinus De civitate Dei)

Livre des Sentences de Peter Lombard (Petrus Lombardus Sentenciarum liber)

Pierre Le Mangeur <sup>4</sup> - Histoire scolastique (Petrus Comestor Historia Scolastica)

Thomas d'Aquin - Sommes <sup>5</sup> contre les Gentils (Thomas de Aquino Summa contra gentiles)

Maurice de Pruvinsensis <sup>6</sup> - Distinctions (Mauricius Pruvinsensis Distinctiones)

Laissons de côté (jetons) les sermons (Sermones Abiciamus)

Nicolas de Biart - Distinctions (Nicolaus de Biart Distinctiones)

Emprunts de 1452 :

Livre d'Isaïe - Jérémie et Threni ont glosé (Biblica Izayas Jeremia et Threni glosati)

Exposition biblique sur Isaïe (Biblica Expositio super Ysaia)

Pierre de Scala - Postille sur St Matthieu (Petrus de Scala Postille super Matheum)

Thomas d'Aquin - Quatrième phrase (Thomas de Aquino quartum Sentenciarum)

Pierre Le Mangeur - Histoire scolastique (Petrus Comestor Historia scolastica)

(Marcus) Tullius Cicero - Oraisons avec certaines questions (Tullius Cicero Oraciones cum quibusdam questionibus)

Pierre Lombard <sup>7</sup> - Livre des Sentences (Petrus Lombardus Sentenciarum liber)

Sermons du dimanche (Sermones dominicales)

(Marcus) Tullius Cicéron - Des Devoirs (Tullius Cicero De officiis)

Emprunt de 1453 :

Somme de vertus (Summa de virtutibus)

Emprunts de 1455 :

Thomas d'Aquin - 1er 2 - (Thomas de Aquino prima 2)

Grégoire le Grand <sup>8</sup> - Pastorale avec d'autres originaux (Gregorius magnus Pastorale cum aliis originalibus)

Alexandre de Hales <sup>9</sup> - La première partie du deuxième livre (Alexander de Hales Prima pars secundi libri)

Alexandre de Hales - Tertius (Alexander de Hales Tertius)

Thomas d'Aquin - Secundus sur Sentencius (Thomas de Aquino Secundus super Sentencius)

Thomas d'Aquin - III écrit en 1455 (Thomas de Aquino Tertium scriptum)

Thomas d'Aquin - Troisième partie (Thomas de Aquino Tertia pars)

Psautier biblique avec gloses ordinaires (Biblica Psalterium cum glosa ordinaria)

Guillaume de Lyon - Somme des vices (Guillelmus Lugdunensis Summa de viciis)

Nicolas de Gorran - Distinctions (Nicolaus de Gorran Distinctiones)

Emprunt de 1457 :

St Augustin - De la Trinité (Augustinus de Trinitate)

Emprunt de 1458 :

Livre des dérivations de Hugu de Pise ? <sup>10</sup> (Hugucio Liber derivationum)

Emprunts de 1462 :

Hugues de Saint-Victor <sup>11</sup> - Sur les sacrements (Hugo de Sancto Victore De sacramentis)

Guillaume d'Auxerre <sup>12</sup> - Somme (théologique) sur la foi (Guillelmus Autissiodorensis D(S)umma de fide)

Les Actes des Apôtres avec gloses canoniques (Actus apostolorum cum canonicis glosatis)

L'épître biblique de St Paul avec les gloses de Pierre Lombard <sup>13</sup> (Biblica Epistole Pauli cum glosa Petri Lombardi)

Cinq livres de décrets (Decretalium quinque libri)

Bible (Biblia)

Grégoire Le Grand <sup>14</sup> - Pastorale (Gregorius magnus Pastorale)

Tous ces ouvrages devraient nous permettre de suivre, par ses lectures <sup>15</sup> , son cheminement intellectuel !



Bibl. de Troyes. Cl. Giraudon.

UN COURS DE THÉOLOGIE EN SORBONNE.

A la Sorbonne, il dirige les travaux de plusieurs étudiants bachelier en théologie : de Guillaume Lonuel en 1454 ; de Lucas de Molendinis, originaire de Neufchâtel en Bray, en 1456-57 ; de Gerardus de Sulliac (Gérard de Sully), devenu bachelier en théologie en 1458-59 avec « cours sur la Bible » et « Sentences » puis en 1462 ; de Guillaume Textoris en 1463 ; de Guillelmus Le Garendière, de Ysembertus Heredis, de Guillelmus Tholoan, de Michael Parvi .

Certains de ses élèves empruntent des livres de la bibliothèque de Sorbonne sous sa caution : Gerardus de Sulliac, Guillelmus Baudin, Johannes Perroti, Johannes Regis, Nicolaus Forjot ...

Thomas Trousselli prend part aux activités quotidiennes du collège dont la distribution des chambres en 1459, 1460 et 1463. Il est présent aux audits des procureures et au dépôt d'argent dans l'archa du collège en 1464.

Durant le provisorat de son superviseur Thomas Trousselli, Lucas de Molendinis intervient dans les affaires du collège entre 1459-1481, notamment dans l'admission des sociétaires et des hôtes et dans la répartition annuelle des chambres. Il est impliqué dans les affaires concernant des livres, des couteaux et du vin volés. En 1480, il intervient auprès de Reginaldus X qui a des problèmes d'alcoolisme, sûrement Reginaldus Brulé. Il est également un de ceux à décider de l'usage de l'argent donné par Thomas Trousselli au collège (en 1476).

Il est l'un des membres de l'université à s'acquitter d'une taxe le 27 février 1464 pour financer une ambassade à la cour royale .

Il participe à une assemblée du collège de Sorbonne évoquant les effets de la mauvaise situation financière sur la réception des sociétaires, le 4 janvier 1466 ;

#### **Sa carrière ecclésiastique (1471-1480) :**

Après ses débuts à l'Abbaye de Fécamp, il fut nommé en 1471 chanoine et pénitencier de la cathédrale Notre Dame de Paris, titres qu'il rappelle d'ailleurs dans ses ex-libris ; il était dit aussi archidiaacre et maître de l'hospice des piétistes <sup>16</sup> .

Il serait intéressant de comprendre comment, pour lui, s'est articulé sa carrière universitaire avec celle ecclésiastique ; en effet, l'histoire de l'Université de Paris est, jusqu'au XIVE siècle, celle de son émancipation par rapport à l'évêque et au pouvoir royal ; par contre, à la fin du XVe, la situation s'inverse et l'Université se trouve de plus en plus soumise au pape et au roi ; certains y verront le début d'un déclin et d'une décadence intellectuelle. La position de T. Troussel n'a-t-elle pas été justement celle du rapprochement entre les deux institutions ?

Plus tard, en 1474 ou 78, il est archiprêtre (curé) de l'église de la Ma(g)deleine <sup>17</sup> (de la Cité ?).

Il est exécuteur testamentaire d'un ancien pénitencier de Notre-Dame de Paris (il s'agit peut-être de Johannes Hue <sup>18</sup> ) le 16 février 1480.

A l'église Saint-Marcel (boulevard de l'hôpital ?), il sera chanoine ; il y avait un bénéfice ecclésiastique, une prébende.



La cathédrale de Paris par Jean Fouquet, Heures d'Etienne Chevalier, vers 1452-1460

### Ses missions :

Il est Impliqué dans le conflit opposant les nominalistes et les réalistes à l'université de Paris en 1474 ; il fut l'un des 21 docteurs en théologie ayant soutenu la condamnation de l'enseignement du nominalisme par Louis XI le 1er mars 1474<sup>19</sup> .

« En l'an du Seigneur 330 58°, le mardi 9 janvier, à vers neuf heures du matin., s'étant réunis et parus au chapitre de Paris, les seigneurs de Siensi inscrits ci-dessous. . . [etc.]. Après la messe célébrée solennellement dans le chœur de ladite église de Paris par le seigneur évêque de Paris il a été fait à la première séance par **le professeur T. Trousselli**. Quand cela est fait, je le loue Le créateur de l'esprit est venu d'une voix forte dans ledit chapitre solennellement chanté avec un verset et une prière s'y rapportant, l'horaire de l'exécution du vénérable homme le susdit maître G. Cotin fut lu, de sa main et signe manuels écrits et signalés, allégués et publiés avec des excuses par dit la bouche de Bollard tenue devant les reporters (sic) fait et donné.

Néanmoins, par l'ordre et l'ordre desdits seigneurs de la tête de la lance, eux et d'autres ne paraissant pas ni n'ayant de procuration ont été appelés il y avait, par lesdits reporters, auxdits chapitres de l'ennemi, qui n'étaient pas du tout ils n'y assistèrent pas et n'envoyèrent personne pour eux. Par lequel les mêmes journalistes

Lorsque les seigneurs auraient capitulé, ils étaient considérés comme provocants. Puis de par l'ordre et le commandement des maîtres eux-mêmes, le soi-disant maître chanteur

Il a fait les avertissements d'usage et les a donnés par écrit. Après lesdits seigneurs et chacun d'eux prêtèrent successivement les serments usuels et requis et ils jurèrent et promettaient par la sanction pragmatique. À qui prêté, il fut stipulé dans la délibération que (sic) les routes devaient se tenir dans

le processus électoral actuel; de la part de Majius la route a été fermée et choisie scrutin, et les scrutateurs ont choisi les maîtres et professeurs précités des archidiaques, Stephanus de Mondidier et Johannes Monneti, à qui ils ont donné le pouvoir de recevoir leurs souhaits entre eux et d'autres seigneurs et de celui qui a été, ou a été, choisi et nommé par la plus grande partie, celui choisir et publier, et ceux qui sauraient le plus grand nombre (sic) élire et nommer un doyen et lui conférer. OMS à la partie du livre dudit chapitre, préfaces auxdits notaires et témoins étant présents, ils se redressaient et donnaient leurs appels (sic) et ceux des autres et ils ont reçu comme suit. Le premier dit Seigneur Archidiacre nommé le susdit instituteur T. de Courcellis comme doyen de ladite église de Paris; il a nommé ledit de Mondidier... [et ainsi de suite à partir de la suite]; préfacé Maître Guido Burdelot a également nommé ledit maître T. de Courcellis en son propre nom, comme au nom des procureurs dudit Maître Robert Poytevin; ledit maître John Henry nommé... [et ainsi de suite]. À qui avec les vœux donnés et reçus comme promis, par la collation faite, par le dit seigneurs scrutateurs de nombre en nombre, de zèle en zèle, etc.

Johannes Monneti le seul, le susdit professeur Johannes de Oliva Vin, ledit Maître Joachim Lhuillier unique et maître l'application de la pragmatique sanction 555

T. de Courcellis avait les 300 vœux précités ; et ainsi le susdit T. de Courcellis avait plus de trois fois la plus grande et plus, et même la plus saine, portion des capitules, telle qu'elle est contenue ci-dessus, du susdit seigneur scrutateurs audit chapitre et la présence d'autres seigneurs ils revinrent, et tout ayant été ainsi fait, et reçu en commun par l'orga, fit ledit Mondidier, sur l'ordre desdits scrutateurs,

Ils ont publié et rapporté la préface sur Mondidier, sur le mandat susdit, au nom du maître T. lui-même, et le tour du chapitre au doyen il a choisi son église à Paris. Et aussitôt tous les maîtres eux-mêmes capitulant ce genre d'élection, après avoir approuvé et accepté lesdites le seigneur élu assis à son siège dans le chapitre susmentionné s'approchant par L'orgue dudit de Mondidier supplié pour l'élection Il daignerait y consentir et l'accepter. Celui qui a été choisi par le maître, pour la difficulté de l'affaire posée par lui, et le retard à délibérer et à demander une consultation, enfin sur les aimables supplications des maîtres confiant qu'il avait été battu, il

consentit à la même élection et l'approuva. OÙ fait, le même maître chanteur, du consentement de tous les maîtres, Te Deum il se mit à chanter des louanges à haute voix, et les autres suivirent et chantèrent, le même maître qui avait été élu par voie processionnelle à ladite église devant le grand autel qu'ils ont loué, et ledit hymne Te Deum a été chanté avec l'orgue et le reste du chœur, avec les cloches sonnantes solennellement, et la prière a été chantée par M. le seigneur évêque de Paris approuvant ladite élection

Il plaça le même maître choisi dans la stalle du doyen dans le chœur de ladite église et la vie installée selon les statuts et les observances de l'église elle-même, selon dont les observances et les statuts sont considérés comme ayant un effet important sur l'installation de ce type de confirmation. Et publié par l'orgue dudit Maître Jean Monneti, dans le même chœur, a fait un choix de ce genre, le Seigneur Evêque lui-même le même maître a été choisi par la plus grande partie desdits maîtres et du peuple suivi d'une grande multitude, il retourna au chapitre et au lieu susdits doyen affecté dans le même... »

Thomas Troussel est dit penancier de l'évêque de Paris pour la dépense de Fr Guy Brianson <sup>20</sup>, religieux cordelier, détenu prisonnier, es prison de mons. de Paris pour les causes qui touchent audit procès du 18 décembre 1476 au fur de v s. par jour

Il fut l'un des 3 docteurs en théologie assignés à Jacques d'Armagnac <sup>21</sup>, duc de Nemours, avant son exécution le 4 août 1477 <sup>22</sup>.

En juillet 1479, il est nommé représentant en députation de la Faculté de Théologie avec deux autres de ses collègues, dont Lucas de Molendinis, et plusieurs délégués de la faculté de Décret pour délibérer au sujet de Reginaldus de Vaccaria (Renaud de la Vacherie) ;

**Le nominalisme** est une doctrine philosophique qui considère que les concepts sont des constructions humaines et que les noms qui s'y rapportent ne sont que conventions de langage. Les êtres ne sont pas intrinsèquement porteurs des concepts par lesquels nous les appréhendons.

Le nominalisme ressemble au conceptualisme de Pierre Abélard, avec lequel il peut être confondu. Le conceptualisme postule des états généraux abstraits, à partir d'une réalité singulière : les concepts. Cette définition des états d'existence généraux comme abstractions le rapproche du nominalisme. Mais le conceptualisme s'éloigne du nominalisme au sens où les concepts ne sont pas de simples noms : ils sont des formes réelles, des opérations propres de la pensée.

Le nominalisme est parfois nommé occamisme, du nom de Guillaume d'Ockham, principal penseur de cette école de scolastique tardive.

Les représentants du nominalisme au Moyen âge :

Roscelin de Compiègne (1050 - 1120), considéré comme le fondateur du nominalisme.

Jean Buridan (v.1300 - 1358), connu par l'expérience de pensée dite de l'âne de Buridan.

Guillaume d'Ockham (v.1285 - 1349), dit le « docteur invincible » et le « vénérable initiateur »

Nicolas d'Autrecourt (Autrecourt 1299 - Metz 1369).

(Source : Wikipédia)

Le 15<sup>ème</sup> siècle est alors au centre d'un grand débat intellectuel, le Grand Schisme :

**Pic de la Mirandole** expliquait dans le prologue de ses « Neuf cents conclusions » de 1486 que « ce n'est pas l'éclat de la langue des Romains qui est imité dans ces leçons, mais l'art oratoire des plus célèbres maîtres parisiens, puisque c'est ce dernier qu'utilisent presque tous les philosophes de notre temps ».

En 1485, le célèbre humaniste italien défendait déjà la philosophie scolastique dans sa fameuse lettre au philologue Ermolao Barbara, avant de quitter l'Italie pour rejoindre Paris, qu'il

considérerait encore comme la capitale du monde savant. Là, il assistait aux disputationes de la Sorbonne et s'initiait à l'art oratoire parisien (norma dicendi parisiensis), qu'il entendait sublimer dans son œuvre.

**Il décède** à Paris en 1481 avant le 2 mars, jour où fut enchainé (scellés) dans la Grande Librairie un des volumes qu'il avait légués .

Il meurt au petit matin le 8 janvier 1481. La Grande Confrérie de Paris observe son obit le 29 mars. Autre possibilité : décédé semble-t-il le 14 février 1481 ? Des décisions furent prises pour le service funèbre ; l'obituaire le place au 8 janvier et encore au 14 février avec rappel de ses libéralités.

#### **Ses dons ou legs avec mention des ex-libris :**

De son vivant en 1476 (ou avant 1475), il fait un don généreux de 60 (ou 6 ?)(peut-être 6 avant 1475 et 60 en 1476 ?) écus d'or pour des réparations au collège (de Sorbonne) ; un festin lui avait été offert en signe de gratitude.

Les sociétaires décident de célébrer une messe en son honneur afin de remercier ce généreux donateur. Une messe sera désormais célébrée le 8 janvier de son vivant et son obit commémoré annuellement, accompagné d'une distribution d'argent aux sociétaires.

Il laisse 6 écus pour la fondation de son obit au collège de Sorbonne, commémoré le 8 janvier et le 14 février.

Pour le reste, il paraît avoir pris des dispositions testamentaires en février ? 1780 :

A sa mort, il légua six volumes à la cathédrale Notre Dame de Paris -- legs enregistré le 16 février 1481- , trois volumes au Collège de la Sorbonne, un ouvrage au collège d'Harcourt, un missel à l'église Saint Marcel de Paris, enfin un livre manuscrit à l'Abbaye de Fécamp. Très naturellement, nous pouvons penser qu'il voulut récompenser les différents établissements dans lesquels il passa une partie de sa vie .

Pour la Cathédrale de Paris, nous n'avons pas les références des six ouvrages ; certains ont fait l'objet d'un dépôt à la BNF : Paris BNF lat 17406 f 3r - Paris BNF lat 17582 f 1 - Paris BNF lat 18076 f 2), mais peut-être y en avait-il certains de conservés à la Cathédrale <sup>23</sup> ! Nous avons connaissance d'un exemplaire de « La Cité de Dieu », apologie du christianisme écrite par Saint Augustin (354-430) - peut-être une édition de Raoul de Presles (1316-1382) - <sup>24</sup>

Et puis un autre ouvrage avec cette mention : « Deffunctus bone memorie magister Thomas Troussel doctissimus sacre theologie professor penitenciarus et canonicus Parisius legavit hunc librum ecclesie Parisius anno MCCCC octogesimo mense februario. Ei(j)us anima requiescat in pace Amen . » (traduction : Feu Maître Thomas Troussel, le plus savant professeur de théologie sacrée, pénitencier et chanoine de Paris, lut ce livre en l'église de Paris en l'an mil quatre cent quatre-vingt au mois de février. Que son âme repose en paix Amen.) -

Les trois ouvrages du collège de Sorbonne sont : La « Somme » du franciscain Astesano en deux volumes (transférés à la Bibliothèque Nationale), la Somme de Bartholin et les sermons de J de Torquemada sur Saint Paul ; ces ouvrages sont aussitôt enchainés (scellés) dans la Librairie <sup>25</sup> .

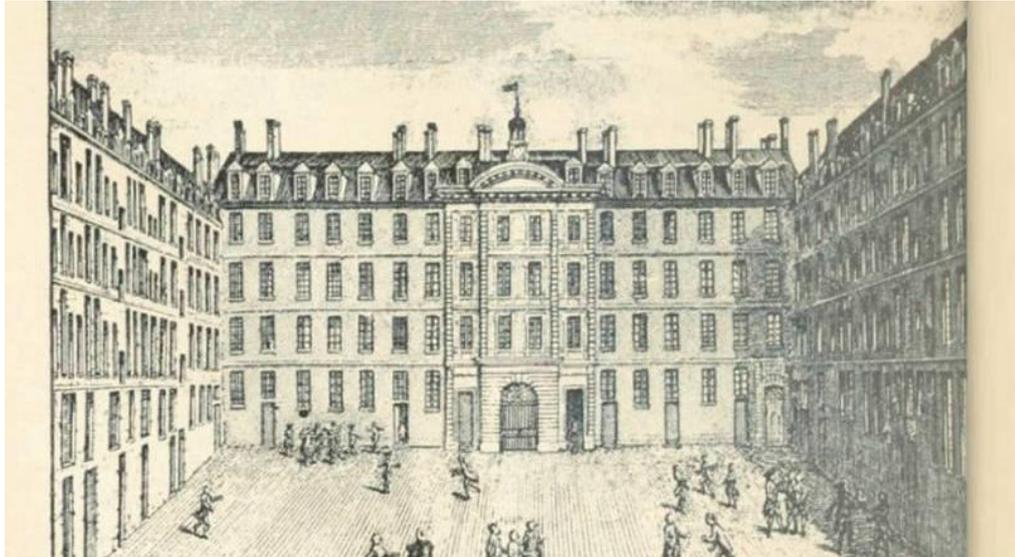
L'obituaire de la Sorbonne (Ms Latin 15615 folio 6v), au 14 février ?, annonce son anniversaire dans les termes suivants : « Obitus magistri Thome Troussel, in theologia magistri, penitenciarum et canonici Parisiensis, ac quondam socii huius domus : donavit pro fundacione obitus sexaginta scuta, libros autem Summam Astexani, Bertholinam (c'est-à-dire summa Bartholomei de casibus) , et duo volumina epistolarum de Turre. » (traduction : Le défunt Maître Thomas Troussel, maître en théologie, pénitencier et chanoine de Paris, et autrefois membre de cette maison : a fait don pour la fondation de sa mort de soixante écus, et des livres Summa Astexani, Bertholina, et deux volumes de lettres de la Tour) -

Dans un autre ouvrage : «Istud volumine continens expositiones et sermones domini Bertrandi de Torre super epistolis que leguntur in ecclesia a prima dominica adventus jusque ad diem cinerum legavit huic collegio Serbone pie recordationis pater magister Thomas Troussel sacre theologie professor dum viveret panitentiarius ecclesie Parisiensis ac socius in hoc collegio. Oretur pro eo. Incathennatum in magna libraria anno Domini 1480 die secunda mensis marcii. Ita est ; signé Roerii » (traduction : Ce volume, contenant les exposés et les sermons de M. Bertrand de Torre sur les épîtres qui se lisent dans l'église depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'au jour des Cendres, a été légué à ce collègue par la piété serbe du souvenir, par le Père Maître Thomas Troussel, professeur de théologie sacrée de son vivant, pénitencier de l'église de Paris et membre de ce collègue. Prie pour lui. Enchaîné dans la grande bibliothèque en l'an 1480 le deuxième jour du mois de mars. Ainsi soit-il signé Roerii) -

Toujours à la Sorbonne ; « Insuper placuit quod ex singulis Nationibus singuli ad numeros unus accederent ad executores piae memoriae magistri nostri Thomae Troussel qui haberent recipere libros legatos : scilicet Summam Actantii in duobus voluminibus, et Bartholini Summam, et sermones de Turre Cremata super explanationes Pauli in duobus voluminibus, quod factum fuit. Et placuit ut libri incathenarentur et ponerentur in magna libraria. » (traduction : De plus, il fut convenu que chacune des nations se rapprocherait des exécuteurs testamentaires de la pieuse mémoire de notre maître Thomas Troussel, qui devaient recevoir les livres légués, c'est-à-dire la Somme d'Actance en deux volumes, et la Somme de Bartholini, et les discours sur la tour incinérée sur les commentaires de Paul en deux volumes, ce qui fut fait c'était. Et il fut décidé que les livres seraient enchaînés et placés dans de grandes bibliothèques.)

Ces ouvrages se retrouvent sous les références : Paris BNF fonds latin 15379 - 15380 - 15925 - 15967 f 213v - 15968 - On retrouve également sous la référence Ms latin 5494 A folio 34 - ensuite Ms 576 folio 104 de la bibliothèque Mazarine -

L'ouvrage au Collège d'Harcourt <sup>26</sup> se retrouve aujourd'hui en dépôt à la Bibliothèque Mazarine 0253, file de garde à la fin ... avec la mention « Iste liber est de libraria colegii Haricurie, quem legavit eidem collegio vir bone memorie magister Thomas Troucel, doctor in theologia et penitentiarius et canonicus Parisiensis, cujus anima requiescat in pace . » (traduction : Ce livre provient de la bibliothèque du collège d'Harcourt, qui a été léguée au même collègue par un homme de bonne mémoire, Maître Thomas Troucel, docteur en théologie et pénitencier et chanoine de Paris, que son âme repose en paix). Autre mention sur cet ouvrage : « Expositio super passione Domini nostri Jhesu Christi et super in principio erat verbum, quam emi a juniano de Langlee, signé Lengrenays » (traduction : J'ai disserté sur la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et au commencement était un mot que j'ai acheté à Junian de Langlée, signé Lengrenays ) Par la suite le libraire principal Junien de Langlee a probablement vendu ce manuscrit à Thomas Troussel lequel en fit don au collègue d'Harcourt.



Le Collège d'Harcourt

A la Collégiale Saint Marcel de Paris : «Magister Thomas Troussel, sacrarum litterarum eximius doctor, canonicus et penitenciarus insignis ecclesie Parisiensis, hoc missale ad usum magni altaris ecclesie Sancti Marcelli, in qua prebendam obtinuit, testamento suo legavit ... Datum fuit anno Domini 1480, 22 die februarii ». (Traduction : Maître Thomas Troussel, excellent professeur de littérature sacrée, chanoine distingué et pénitencier de l'église de Paris, a légué ce missel dans son testament pour l'usage du maître-autel de l'église de Saint Marcel, dans lequel il a obtenu un bénéfice. Il fut donné l'an de grâce 1480, le 22 février) - Paris BNF ms lat 15280 f Av et 281 v -

A l'Abbaye de Fécamp : « Deffunctus bone memorie doctissimus sacre theologie professor magister Thomas Troussel penitenciarus et canonicus Parisiensis legavit hunc librum abbacie seu monasterio Fiscanensi Rothomagensis diocesis, anno Domini M CCCC octogesimo mense februario. Ejus anima requiescat in pace, Amen. » (traduction: "Le feu savant professeur de théologie sacrée, maître Thomas Troussel, pénitencier et chanoine de Paris, mort de bonne mémoire, a légué ce livre à l'abbaye ou monastère du diocèse de Fécamp dans le diocèse de Rouen, en l'an du Seigneur 1480, mois de février. Que son âme repose en paix, Amen. ) - aujourd'hui en dépôt à Rouen BM 0576 (A 148) f 1 - On parle ici d'un manuscrit ...

Thomas Troussel a vécu en une période charnière, celle de la fin du Moyen-Age ; la guerre de Cent Ans avec les anglais s'achève avec Jeanne d'Arc et le roi de France Charles VII ; son fils (indigne) Louis XI va entamer l'unité de la France, en se confrontant avec le duc de Bourgogne, puis en s'alliant avec le Bretagne. L'Italie attire tous les regards, elle s'éveille à la Renaissance, le quattrocento ; le Grand Schisme affaiblit la Papauté ; l'Europe va bientôt se tourner vers les Grandes Découvertes.

#### **A Voir encore :**

Les références à Thomas Troussel dans l'ouvrage de Eugenio O'Sullivan théologien, directeur de thèse de Jean François Girard

Un ouvrage concernant T. Troussel figure à la bibliothèque de l'Arsenal

L'édition concernée par Troussel de l'ouvrage « la Cité de Dieu »

Ses relations avec Jean Royer actif en 1469-1486

Ses relations avec Guillaume Fichet (1433-1480) qui introduit la rhétorique à la Sorbonne et installe dans ce collège la première imprimerie française (1470), quinze ans seulement après Gutenberg et trois ans avant Lyon.

Ses relations avec Pierre de la Hazardière

Ses relations avec Guillaume Fillastre, évêque de Toul, auteur d'un hommage au nouveau pontife Paul II, rédigé en 1465 au nom de Philippe le Bon.

Ses relations avec Junien de Langlée qui le 6 juillet 1465 fait don entre vif au couvent des Célestins de Paris où il passa les 25 dernières années de sa vie, d'émaux et d'objets en argent  
<https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc69012p>  
<https://bibale.irht.cnrs.fr/8400?search=thomas%20troussel>  
<http://studium-parisiense.univ-paris1.fr/individus/13724-thomastrousselli>

YDF - février 2023



<sup>1</sup> Dans les débats de l'époque entre réguliers et séculiers concernant l'accès à l'Université, ces derniers reprochent aux Mendians, les réguliers, d'obtenir les degrés de théologie sans acquérir la maîtrise des Arts .

<sup>2</sup> Le plus célèbre collège, la Sorbonne, est créé en 1257 par Robert de Sorbon, chapelain de Saint Louis, il est destiné à des étudiants en théologie ; en 1470, la première imprimerie est installée dans une dépendance de la Sorbonne ; le premier livre imprimé est « Gasparini epistolarum liber ».

<sup>3</sup> Voir le registre des prêtres de la bibliothèque du Collège de Sorbonne de 1402 à 1536 - Jeanne Viellard, Marie-Henriette Jullien de Pommerol, Jacques Monfrin - 2000 - Persée - pages 370 à 376

<sup>4</sup> Pierre le Mangeur (Petrus Comestor; on trouve aussi Manducator) est un théologien né à Troyes<sup>2</sup> vers 1100 et mort à Saint-Victor le vendredi 12 octobre 1179. Son œuvre principale, l'Historia Scholastica est un abrégé de tous les livres de la Bible écrit en latin médiéval destiné à la formation du clergé et des prédicateurs.

<sup>5</sup> Les sommes sont des traités qui s'efforcent de donner un exposé complet de tout le savoir théologique.

---

<sup>6</sup> Pruvinsensis : voir à Melz sur Seine.

<sup>7</sup> Pierre Lombard (en italien Pietro Lombardo et en latin Petrus Lombardus) (Lumello, un hameau de Novare, v. 1100 - Paris, 20 juillet 1160), fut un théologien scolastique et un évêque Italien du xiii<sup>e</sup> siècle. Ses écrits théologiques ont fixé les contours de la doctrine de la Transsubstantiation, qui sera confirmée comme dogme de l'Église au Quatrième concile du Latran (1215).

<sup>8</sup> Grégoire I<sup>er</sup> dit Grégoire le Grand est le 64<sup>e</sup> pape de l'Église catholique. Il est l'auteur d'œuvres patristiques majeures qui ont marqué et marquent toujours l'histoire de l'Église. Né vers 540, il est élu pape en 590 et décède le 12 mars 604.

<sup>9</sup> Alexandre de Halès (1190-1245), un franciscain anglais qui enseigna la philosophie et la théologie à Paris ; il fut l'un des premiers à mettre à profit les traductions arabes d'Aristote ; sa pensée demeure augustinienne.

<sup>10</sup> Huguccio (Hugu de Pise, italien : Ugucione da Pisa) est un juriste, grammairien et lexicographe né à Pise vers 1140 et mort en 1210.

<sup>11</sup> Hugues de Saint-Victor est un philosophe, un théologien et un auteur mystique du Moyen Âge, né en 1096, au manoir de Hartingham en Saxe1 et décédé le mardi 11 février 1141

<sup>12</sup> Guillaume d'Auxerre (Guilhelmus Autissiodorensis, parfois incorrectement orthographié en Altissiodorensis), né vers 1150 et mort le 3 novembre 1230, est un théologien français

<sup>13</sup> Pierre Lombard : voir note ci-dessus .

<sup>14</sup> Grégoire I<sup>er</sup> dit Grégoire le Grand : voir note ci-dessus .

<sup>15</sup> Ces lectures vont de Saint Augustin (354-430) à Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) .

<sup>16</sup> Voir le piétisme ou l'homme face à Dieu.

<sup>17</sup> « Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris » par l'abbé Jean Lebeuf -1687-1760- page 216

<sup>18</sup> Johannes Hue : élève du collège de Navarre

<sup>19</sup> « L'application de la Pragmatique sanction sous Charles VII et Louis XI au chapitre cathédral de Paris » par Joseph Salvini,... 1912

<sup>20</sup> Guy Brianson (vers 1418 - après 1489) : originellement cordelier du couvent d'Aurillac , grand clerc, docteur en théologie, confesseur de Jacques d'Armagnac, accusé de géomancie.

<sup>21</sup> Jacques d'Armagnac, né en 1433, mort exécuté à Paris le 4 août 1477, accusé de complot et de trahison envers le roi Louis XI ; il fut comte de Pardiac et vicomte de Carlat, de 1462 à 1477, comte de la Marche et duc de Nemours de 1464 à 1477.

<sup>22</sup> Précédemment, le 19 décembre 1475, il y eut l'exécution du comte de Saint-Pol

<sup>23</sup> Quid à la suite de l'incendie de la Cathédrale ?

<sup>24</sup> voir les études du comte de Laborde sur les enluminures des différentes éditions anciennes de « La Cité de Dieu »

<sup>25</sup> voir L Delisle Cabinet des manuscrits de la BN (1874) II page 177

<sup>26</sup> Le collège d'Harcourt a été fondé en 1280, par Raoul d'Harcourt pour des étudiants normands